

éloigner de lui, et par là d'échapper à ses lois. " A en croire ce raisonnement absurde, l'Être qui nous a créés serait trop grand pour nous avoir faits pour lui ! Il serait trop parfait pour s'occuper de la perfection de son ouvrage ! Dieu serait trop au-dessus de nous pour s'irriter que nous nous préférions à lui, que notre volonté s'oppose à sa volonté souveraine ! Ainsi, Dieu est trop sage pour avoir établi aucun ordre parmi ses créatures intelligentes, pour leur avoir prescrit des lois, pour exiger qu'elles les observent ! En nous donnant l'être, il nous a dit : Je te crée pour m'adorer ou pour m'outrager, comme il te plaira ; pour m'aimer ou pour me haïr, selon ton caprice ; la vérité, l'erreur, le bien et le mal, tout en toi m'est indifférent, ton existence isolée ne se lie à rien dans mes conseils ; vile production de mes mains, tu ne mérites pas de fixer mes regards : sors de ma vue, sors de ma pensée, et que ta pensée à toi soit ta loi, ta règle et ton Dieu. Déplorons ici l'aveuglement de ces hommes qui se dispensent de tout devoir envers le Créateur, pour les raisons mêmes qui prouvent le mieux et l'importance de ces devoirs et le crime de l'homme qui les viole. Ils refusent d'adorer Dieu, et pourquoi ? parce qu'il est trop puissant trop sage, c'est-à-dire parce qu'il a plus de droit à notre obéissance. Ils refusent d'aimer Dieu, et pourquoi ? parce qu'il est trop juste, trop saint, trop bon, c'est-à-dire trop aimable. Après des raisons si *déraisonnables*, on ne peut trop s'étonner de voir avec quelle tranquillité ils marchent vers le jugement formidable qui décidera de leur sort éternel<sup>1</sup> ! "

30. Le troisième prétexte par lequel on cherche à excuser un criminel ou bli de ses devoirs religieux, c'est qu'aucune atteinte, aucun mal ne remonte à Dieu dit-on de notre indifférence ou de nos oublis. Non, sans doute : la gloire de Dieu n'est pas détruite, sa félicité encore moins. Mais c'est un mal essentiel que la créature oublie ou dédai-

<sup>1</sup> Lamennais.